Fédération Nationale des Collectivités Territoriales pour la Culture

Commission Culture, développement durable et diversité culturelle

Jeudi 1er mars 2012

Cité de l'architecture et du patrimoine, 75016 PARIS

COMPTE – RENDU

Hervé Pérard. La commission fusionne désormais développement durable (DD) et diversité culturelle. Elle est co-animée par Hervé Pérard et Jany Rouger. Cette première réunion s'inspire des forums ouverts interrégionaux sur le DD – des dialogues participatifs engageant un nouveau dialogue entre politiques et société civile. D'où l'invitation de deux personnes impliquées dans ces forums portés par les agences régionales. Sera également présenté un travail de l'Arene Ile-de-France (Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies) qui a répertorié, sous forme de fiches, 50 initiatives liant culture et DD.
Catherine Cullen se dit ravie de cette fusion, car la diversité est le fil conducteur du DD.
Irène Faverau présente le réseau culture 21 auquel elle participe. Objectifs : lieux ressources, formation, sensibilisation. Le réseau 21 a coordonné les forums en lien, notamment, avec l'Arene.

Marie-Christine Duréault-Thoméré, réseau culture 21, organisatrice de forums ouverts. En amont des forums interrégionaux, je me suis formée aux techniques de forums ouverts, technologies dite ''open space" issues du Canada. Ce sont des outils très précis. Ils ont été requis en culture après la crise de l'intermittence de 2003, ce moment où l'on avait le sentiment que le principe de la démocratisation allait dans le mur. La boussole était perdue. Il fallait opérer une mue. Or le forum ouvert est un outil de mutation très puissant.
Nous avons organisé ces forums dans plusieurs Régions, avec Christelle Blouët et en mettant l'OPC dans la boucle. Avec les agences régionales : cultureOcentre, l'Agence de Poitou-Charentes, la Nacre en Rhône-Alpes, ainsi qu'avec l'Arene Ile-de-France.
Le lien avec la FNCC est très important, car la présence d'élus est essentielle, en particulier pour qu'ils sentent qu'ils ne seront pas mis en situation de confrontation.
La méthodologie du forum ouvert. Elle est très confortable. Tout y est structuré, organisé mais dans une grande liberté : il n'y a pas d'ordre du jour – chacun peut proposer le thème qu'il souhaite – ce qui génère un sentiment d'unanimité très confortable. L'une des difficultés, cependant, est de faire ce qu'on appelle ''abeille et papillon", c'est-à-dire être capable de quitter à n'importe quel moment tel ou tel lieu de discussion pour aller butiner ailleurs. Il faut être là où l'on se sent le plus utile. Ce n'est pas toujours facile de se lever, de partir… C'est une question de culture, de rapport à l'autre.
Tous les sujets peuvent être explorés. On peut aller très loin. L'un des thèmes aura ainsi été ''la culture pour sauver l'humanité"… On se lâche. Mais il est également possible de travailler sur des problématiques très précises, sur le projet de chacun. Un autre thème aura été celui de la définition de l'intérêt général. Pratiquement, il s'agit de gérer le passage de l'émergence (le 1er jour) à une phase de convergence. Tel est le rôle des organisateurs. Il faut des gens qui représentent l'écosystème afin que les mots choisis puissent être saisis par tous. Ce qui suppose un travail en amont et, pour ce qui est de la culture, il faut l'inscrire en transversalité. Il faut pouvoir rebrasser les cartes, pour dépasser la démocratisation et voire les choses différemment.
Parmi les participants, des élus locaux de la culture, du champ social, de l'urbanisme, du tourisme, de l'environnement. Ils n'étaient pas très nombreux, mais leur présence est indispensable si l'on veut revoir le logiciel de la culture en France.
Dans un monde où les rapports de domination sont très ancrés, la culture paie le prix fort. Soit on dit non, soit on travaille ensemble. Ce qui n'est pas facile. Par exemple, les petites compagnies n'osent pas trop prendre la parole et ceux qui ont l'habitude de parler le font. Il faut veiller à la circulation de la parole. Par ailleurs, les non spécialistes sont facilement intimidés par les gens de la culture. Pour autant, l'intelligence collective s'est faite. Et quand cela circule, c'est magique ! Le principe global est le suivant : j'apprends en prenant la parole, ce qu'on appelle ''l'expertise d'usage", le croisement de l'expertise.
Résultats. Les agences régionales ont d'ores et déjà mis en place des groupes de travail afin d'accompagner les projets qui ont pu voir le jour au cours des forums. Le bilan des forums sera communiqué prochainement.

Pascale Céron, Arene Ile-de-France. A propos d'un recueil de fiches sur des initiatives en Ile-de-France conjuguant culture et développement durable. Nous avons enclenché un processus de repérage afin de susciter des liens entre des initiatives diverses. Ce livret, dont un tiré à part devrait être publié dans la revue Mouvement, est une étape, non un aboutissement. Le travail en est imparfait. IL s'agit d'un premier recensement, réalisé en 2008/2009 en lien avec le réseau culture 21.
Nous avons classé les expériences selon une première grille de lecture, avec trois angles, trois grands sujets :

- Les problématiques environnementales, avec des questions de recyclage, d'écoconception, de sensibilisation à la biodiversité, du croisement culture et sciences.
- Les problématiques de gouvernances, sur l'artiste comme vecteur d'innovation, la participation citoyenne, les moyens du renouvellement des débats…
- La manière dont l'artiste s'empare de l'espace urbains, notamment les friches et, au-delà, les questions de la mémoire des lieux. L'idée est celle de l'artiste au cœur des territoires.

*

Hervé Pérard juge ce travail très intéressant et expose le projet de la commission de réaliser une cartographie, à propos des adhérents de la FNCC, d'exemples de la manière dont on peut s'approprier la culture sous d'autres biais que les classiques des politiques culturelles.

A la question de Florian Salazar-Martin sur la méthodologie qui a présidé à ce travail de fiches, Pascale Céron explique avoir procédé par cercles concentriques, selon une démarche toute empirique.
Irène Faverau (réseau culture 21) ajoute qu'il y a une veille sur le site du réseau. Ce collectage constitue un vrai travail de fond, difficile car les critères sont difficiles à construire.
Sur ce point des critères, Pascale Céron note que la grille qui organise les fiches du livret de l'Arene a été faite a posteriori et qu'elle peut dès lors bouger. Elle indique aussi qu'il n'est pas facile de monter un projet commun avec les autres régions. Il y aura cependant une table ronde culture et DD dans le cadre de Marseille 2013. Certes il existe un réseau national d'agences pour l'environnement (une quinzaine d'agences), mais la thématique culturelle n'y a pas encore émergé comme problématique commune.
Catherine Cullen dit combien la profusion des initiatives est frappante. Elle émet l'hypothèse d'un lien avec le CGLU.

Hervé Pérard parle de son département, l'Essonne, où il y a notamment un centre d'art contemporain, assez excentré et avec des liens difficiles avec son environnement. Un travail de forum ouvert – auquel quatre personnes du Conseil général ont participé – a été mené avec succès… De porter de tels expérimentations pourrait être l'un des objectifs de la commission. *« Mais nous sommes alors face à un défi, car, par principe, on ne peut complètement structurer les choses. La non hiérarchie est au fondement du forum ouvert. »*
Dominique Ducassou fait remarquer que de nombreuses expérimentations sont menées. Il n'existe pratiquement plus de maire qui ne se soit approprié le DD en y intégrant la culture. Et d'ailleurs, peu importe qui les porte : ce sont de véritables expérimentations. Il faudrait une enquête au niveau national, car les informations manquent.
Catherine Cullen se dit vraiment optimiste. Il est vrai que les choses évoluent, que nombreux sont ceux qui ont pris conscience de l'importance de la culture pour le développement, mais pas forcément pour le développement durable. De nombreux Agenda 21 n'acceptent pas encore que la culture soit le 4e pilier du DD.
Pour Marie-Christine Duréault-Thoméré, en effet, la vision de revitalisation des territoires par la culture est encore ''cultureuse".

Pour Hervé Pérard, l'Agenda 21 permet souvent de justifier une approche de la culture du point de vue économique, comme moteur de *marketing* territorial, c'est-à-dire d'une manière quelque peu gênante. Il y a cependant de bons exemples, comme le Centre Pompidou de Metz, par exemple, car là, le marketing a permis de refaire circuler l'envie et le sens. C'est cette mutation qu'il faut accompagner.
Jany Rouger dit son intérêt pour la cartographie culture et DD réalisée par l'Arene. Il estime que le nœud, c'est la question de la gouvernance. De ce point de vue, la révolution reste à faire. Il estime que la commission devrait se concentrer sur cette question. Il souhaiterait aussi, de ce même point de vue, entendre des personnes du CGLU.

Catherine Cullen explique que le CGLU – la plus grande fédération internationale de collectivités – travaille en ce moment sur sa propre gouvernance. La CGLU a aussi mis en place une commission entièrement dédiée à la culture, dans ce cadre à l'Agenda 21 de la culture. Là, le lien est fait entre les trois piliers classiques – environnement, économie et social – du DD et la culture. Elle convie les élus présents à consulter notamment les cinq rapports élaborés par cette commission culture très dynamique et qui travaille en réseau. Elle se propose aussi de venir à la commission en duo, avec Jordi Pasquale, responsable de cette commission.
Jany Rouger fait une autre suggestion pour la commission : que le Labo viennent présenter ses travaux.
Sur la gouvernance, Marie-Christine Duréault-Thoméré suggère d'inventer au sein de la commission de la FNCC, un travail en petit format
Jany Rouger y voit la possibilité d'expérimenter les méthodes des forums ouverts au sein même de la commission. Puis il évoque l'autre thème de la commission, la diversité culturelle, thème sur lequel un premier séminaire avait été organisé à l'hiver 2010 (voir le compte-rendu) et qu'il était prévu de prolonger par une manifestation de plus grande envergure. Peut-être sous forme de forum ouvert, en 2013.
Prochaine réunion de la commission, le 3 mai dans l'après-midi.
NB. Adresse du réseau culture 21 : reseauculture21.fr/labo

Compte-rendu rédigé par
Vincent Rouillon, le 21 mars 2012

Vous pouvez consulter le compte-rendu à l'adresse :
http://www.fncc.fr/spip.php?page=rubrique&id_rubrique=36#co du site de la FNCC www.fncc.fr